

L'OFCE relève le besoin de cohérence des politiques publiques par VERONIQUE LE BILLON

Les Echos, 29 juin 2004

Consacré au thème « Travail des femmes et inégalités », le dernier numéro de « La Revue de l'OFCE » pointe l'origine des inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail.

Plus diplômées mais moins payées, davantage au chômage et moins souvent aux postes de direction des entreprises : les inégalités entre hommes et femmes sont connues, et, pour la plupart, perdurent, constate « La Revue de l'OFCE » (Observatoire français des conjonctures économiques), qui consacre son numéro de juillet au thème « Travail des femmes et inégalités ». Si les différents articles ne s'attardent pas sur la part de l'entreprise dans la construction des inégalités, ils pointent, en revanche, ses déterminants sociologiques et politiques, sur lesquels pourraient peser les politiques publiques.

« Politique de désincitation »

« La question majeure est celle de la cohérence des politiques publiques et de l'objectif, estime en effet Françoise Milewski, codirectrice de l'étude. La reconnaissance du droit au travail conduit à condamner toute politique de désincitation, directe ou indirecte. »

Certaines politiques publiques, estime la revue, ont renforcé les inégalités, à l'instar du congé parental. « Le congé parental français est trop long, mal rémunéré, défavorable au partage des tâches parentales entre hommes et femmes, analyse Hélène Périvier, codirectrice de l'étude. Au terme des trois ans de congé, la réinsertion sur le marché du travail de ces bénéficiaires est problématique. » Le taux d'emploi des femmes chute fortement avec le troisième enfant, reflétant aussi la difficile réduction des inégalités en matière de partage des tâches familiales. Il passe de 74,8 % pour les femmes ayant un enfant entre 0 et 14 ans à 41 % pour celles en ayant trois.

Selon Françoise Milewski, une part des inégalités est également le résultat de « stéréotypes de sexe qui sont imposés, mais aussi intériorisés, notamment dans la famille et à l'école ». Ceux-ci créent ainsi « un phénomène d'autocensure » chez les femmes. Enfin, pour Jean-Paul Fitoussi, président de l'OFCE, le chômage de masse a aussi entravé la réduction des inégalités hommes-femmes. « S'il y avait le plein-emploi, le pouvoir de négociation des femmes aurait été facilité pour accélérer la réduction des inégalités. »